
3 1761 03620 3370

SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES NORMANDS

LA

PASSION DE N. S. JESUS-CHRIST

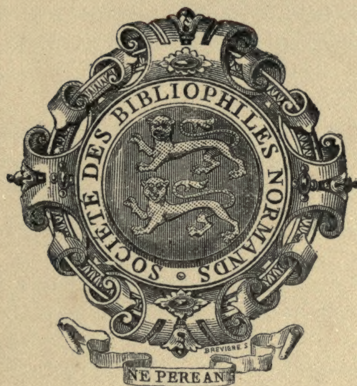
PAR JACQUES LE LIEUR

REPRODUCTION PHOTOTYPIQUE D'UN MANUSCRIT

DU MUSÉE CONDÉ

Précédée d'une Notice

PAR ÉMILE PICOT



ROUEN

IMPRIMERIE ALBERT LAINÉ

—

MDCCCCXV

NOTICE

SUR LA

PASSION DE JÉSUS-CHRIST

PAR JACQUES LE LIEUR

Avant de présenter aux Bibliophiles normands la *Passion* composée par Jacques Le Lieur et enluminée pour lui, je crois devoir rectifier sur certains points la notice que j'ai consacrée à l'échevin rouennais (1).

La seigneurie du Bosgouet, dont Pierre Ier Le Lieur prit le nom au commencement du XVIe siècle (2), appartenait avant lui à François Le Cornu, receveur des tailles en l'élection de Caudebec (3). Celui-ci était mort en 1507,

(1) *Heures manuscrites de Jaeques Le Lieur*..., etc., Rouen, MDCCCXIII. (*Société des Bibliophiles normands.*)

(2) *Notice*, p. xvj.

(3) La famille Le Cornu avait connu les vicissitudes de la fortune. Le 19 septembre 1478, Robert Le Cornu, écuyer, père de François, est qualifié seigneur du Bosgouet et du fief nommé le Fief à la dame, assis à Condé-sur-Risle (Arch. de la Seine-Inférieure, *Tabellionage*, année 1478); mais bientôt la terre est vendue, sans doute avec faculté de rachat. En 1482 et 1484 le sei-

laissant de nombreuses dettes. La terre du Bosgouet avait été saisie et mise en vente judiciairement. Après divers incidents, Joachim Le Maignen, bourgeois de Rouen, en était devenu adjudicaire le 4 juin 1509 ; mais Joachim ne devait être qu'un mandataire de Pierre Le Lieur, qui, en effet, dès le 8 novembre de la même année, est qualifié seigneur du Bosgouet (1).

Bien que Pierre Le Lieur fût conseiller au Parlement, que ce fût un personnage considéré partout comme riche, il ne put payer les droits de treizième sur sa nouvelle terre. Il en obtint la remise par lettres patentes données à Blois le 8 novembre 1509 ; mais, en visant ces lettres, la cour des Comptes de Paris exigea que l'acquéreur versât au trésor royal, à titre d'indemnité, une somme de 207 l., 6 s., 2 d. La veuve de Pierre I[er] obtint, le 15 juin 1534, que le roi lui abandonnât cette somme. Le don fut confirmé au mois d'août 1546 (2).

Pierre II, fils de Pierre I[er], hérita de la terre du Bosgouet ;

gneur est Jacques Le Fèvre, dont la veuve, Alizon Le Clerc, épouse en secondes noces Andry de La Perreuse (G. A. Prévost, pp. 10 et 11 de la *Note* citée ci-après). C'est vraisemblablement alors que la famille Le Cornu, représentée par François, rentre en possession du Bosgouet.

(1) G. A. Prévost, *Note sur deux ventes sur saisie de la seigneurie du Bosgouet au* XVI[e] *siècle* (Rouen, impr. Cagniard, Léon Gy, successeur, 1903, in-8 ; extr. du *Précis des travaux de l'Académie de Rouen*), pp. 7-12.

(2) G. A. Prévost, *loc. cit.*, pp. 19-20. — La *Notice* (p. xxij) parle à tort du don royal de 1534 comme ayant été fait à Pierre II.

mais ce personnage, qu'on fut obligé d'interner comme fou, avait fort mal géré sa fortune. Son fief fut vendu sur saisie immobilière le 27 octobre 1539 (1). Au nombre des créanciers qui réclamèrent leur inscription sur le prix figuraient Robert II et Germain Le Lieur, marchands, bourgeois de Paris, frères de Pierre Ier, oncles par conséquent de Pierre II (2). Robert et Germain avaient cautionné leur frère défunt et avaient payé pour lui d'assez grosses sommes. Le fief fut adjugé pour le prix de 12.000 livres. L'acquéreur ne fut rien moins que le connétable Anne de Montmorency, représenté par honorable homme Pierre Le Prévost, seigneur du Val-Caillouel. L'acquisition devint définitive le 8 novembre 1539 (3).

Jean Le Lieur, fils de Pierre II, ne fut pas seigneur de Bosgouet ; il ne fut pas non plus seigneur de Mallemains. Ce petit fief avait été vendu, dès le 21 août 1530, à Germain Le Lieur par son frère Pierre Ier et par la femme dudit Pierre, Luque Jubert (4).

Ces menus faits sont clairement établis par les actes que M. Gustave Prévost a tirés du chartrier de feu M. Power, à Saint-Ouen-de-Thouberville.

Après avoir rectifié les passages de ma *Notice* relatifs à Pierre Ier Le Lieur et à ses descendants, je dois compléter ce que j'ai dit d'un très important manuscrit qui a dû être

(1) G. A. Prévost, *loc. cit.*, pp. 14-20. — Cf. *Notice*, p. xxij.
(2) *Notice*, pp. xviij et xix.
(3) G. A. Prévost, p. 15.
(4) G. A. Prévost, p. 6.

exécuté pour Jacques Le Lieur, le n° 379 du fonds français de la Bibliothèque nationale (1).

Les grandes miniatures qui terminent le volume et qui sont accompagnées de huitains intitulés *La Chasse d'ung cerf privé* (2), sont en réalité des cartons de tapisseries. J'ai pu les rapprocher de miniatures analogues reproduisant les sujets d'autres tapisseries exécutées au commencement du XVI[e] siècle pour Guy de Baudreuil, abbé de Saint-Martin-au-Bois (diocèse de Beauvais) et des huitains qui y sont joints. Les tentures de Guy de Baudreuil, qui font aujourd'hui partie de la collection de M. de Kermaingant, sont de très petites dimensions (haut. 90 à 95 cent. ; larg. 75 à 80 cent.) ; mais les mêmes sujets avaient été traités en grand. A peine mon article était-il imprimé qu'il a passé en vente à l'Hôtel Drouot, le 19 mai 1914, parmi les objets d'art dépendant de la succession de feu M. Charles André (n° 180) une vaste tapisserie représentant la même allégorie et offrant les mêmes vers que les second et troisième panneaux de M. de Kermaingant.

Dans des recherches de ce genre, on ne parvient jamais à tout dire : une petite découverte en amène une autre ; on ne peut avancer que par étapes.

En ce qui concerne Jacques Le Lieur, les observations

(1) *Notice*, p. lxxiv.

(2) *Le Cerf allégorique dans les tapisseries et les miniatures* (*Bulletin de la Société française de reproductions de manuscrits à peintures*, 1903, pp. 57-67, avec 9 planches).

que j'ai cru pouvoir présenter sur les tapisseries ont leur importance. On ne peut guère douter que ce riche amateur n'ait fait exécuter une série de tentures du plus riche dessin. Il n'avait pas voulu avoir sous les yeux l'image désolante qui attristait sans doute le cabinet de Guy de Baudreuil, l'image de ce cerf qui, pendant toute sa vie, est poursuivi par des chiens déchaînés qui sont les passions, et qui finalement est terrassé par la Maladie et par la Mort. Le cerf mis en scène par Le Lieur, vit d'abord heureux en liberté ; il est poursuivi par Envie, Mauvais-Conseil, Faux-Rapport, Soucy, Regret, Desplaisir ; mais il est protégé par Vérité, Honneur, Bon-Renom, Joyeux-Espoir, il est protégé par ses parents et ses amis ; enfin il trouve un refuge dans un beau parc, avec Liberté, Discrétion, Prudence, Honneur et Bon-Renom. Les paysages sont animés de nombreux personnages, éclairés de fonds lumineux, entourés de beaux encadrements. Il existe peut-être dans quelque collection publique ou privée des morceaux de cette grande tenture qui ne devait pas compter moins de neuf pièces.

Le manuscrit 379 et le manuscrit de la *Passion* offert à François I[er] sont de beaucoup les volumes les plus importants qui, à ma connaissance, aient été exécutés pour Jacques Le Lieur. Il conviendrait de donner ici une description détaillée du recueil présenté au roi ; malheureusement je ne l'ai pas eu sous les yeux et je ne puis que renvoyer le lecteur au catalogue de la vente Ashburnham du mois de juin 1901, n° 458, et à l'extrait que j'en ai donné dans ma

précédente notice (1). Je vais, par contre, parler avec quelques détails des trois petits volumes qui sont probablement des réductions du manuscrit royal. Je conserve l'ordre suivi dans la bibliographie jointe aux *Heures* de Jacques Le Lieur, et je suppose que la lettre A représente le volume présenté à François I[er].

B (n° 6). — Histoire d'Hester. — Histoire du Nouveau Testament et de la Passion de Jesus-Christ. — Oraison de madame sainte Barbe. Ms. in-4 sur vélin de 36 ff. Haut. 196; larg. 140 mill., avec 8 grandes miniatures, un portrait, 22 petites miniatures et 2 blasons.

Voici le détail des pièces contenues dans le volume et des peintures dont il est orné :

Fol. 1. Le r° est blanc ; le v° est occupé par un écu de gueules fretté d'or. Ces armes se voient de nouveau à la fin du volume ; nous en donnons la reproduction.

Les ff. 2-5 sont occupés sur chaque face par trois peintures superposées, au-dessous desquelles se lisent quatre vers.

Le sujet des peintures est le plus souvent indiqué dans des banderoles. En voici la description :

Fol. 2 : La Vierge et le Serpent : *Ipsa conteret caput tuum.* [Gen., III, 15.]

Saint Joseph et la Vierge (il n'y a pas de légende).

Esther et Assuerus : *Lex non est data pro te.*

(1) P. lxxxij.

Au-dessous :

Quand en concept sortist vive de mort...

Fol. 2 v° : Songe de Jacob : *Consurge, virga Israël.*

Naissance de la Vierge (sans inscription).

Deux femmes et Judith tenant la tête d'Holopherne au bout d'une épée : *Judeis nova lex ortri* [sic] *visa est.*

Au-dessous :

Du sang Jacob ceste humble Vierge yssit...

Fol. 3. La Vierge protégeant une cité : *In inimicos potestas mea.*

La Vierge présentée au temple (sans légende).

L'Arche d'alliance : *Intule*[*r*]*unt archam federis in locum suum.* [III. Reg., 8, 6.]

Au-dessous :

Pour monstrer comme en cité pacifique...

Fol. 3 v°. Des soldats entrant dans une ville : *Si vos persecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam.*

La Fuite en Egypte (sans légende).

Le Christ et plusieurs disciples sortant d'une ville, tandis que des hommes d'armes y entrent par l'autre extrémité.

Au-dessous :

Quand Absalon chassa son propre pere...

Fol. 4. L'Entrée du Temple : *Ingressa est gloria Domini templum.* [Cf, III. Reg., 8, 11.]

La Présentation au Temple (sans légende).

Anne amenant son enfant au grand-prêtre (sans légende).

Au-dessous :

Gloire divine entra au temple humain...

Fol 4 v°. La porte du Temple devant laquelle est Jésus enfant : *Porta hec clausa est ; non aperietur et vir non transiet per eam quam Dominus Deus Israël ingressus est.* [EZECH., 44, 2.]

L'Annonciation (sans légende).

Moïse et la Manne (sans légende).

Au-dessous :

La porte fut close ou sans ouverture...

Fol. 5. L'exaltation de la Vierge : *Assumpsit me de aquis multis.* [PSAL. XVII, 17.]

L'Assomption de la Vierge : *Veni, amica mea, coronaberis.* [Cf. CANT., III, 11.]

L'Arche : *Elevaverunt archam in sublime.* [GEN., VII, 17.]

Au-dessous :

Je fuz des eaux de ce monde exaltee...

Fol. 5 v°. La Vierge traînée par les anges : *In perpetuum coronata triumphat.* [SAP. IV, 2.]

La Vierge reçue par la Trinité au paradis (sans légende).

Esther et Assuérus : *Posuit diadema regni in capite ejus.* [ESTH., II, 17.]

Au-dessous :

Ung Dieu en troys couronne me donna...

Le fol. 6 est blanc.

Fol. 7 r°. Portrait de Jacques Le Lieur, accompagné de l'acrostiche que nous reproduisons. Le Lieur porte un costume noir orné d'une fourrure de martre. Le portrait est exécuté sur un fond d'azur, orné de petites rosaces dorées.

Fol. 7 v°. Rondeau.

Ung chacun jour ou une foys le moys...

Fol. 8. Strophe de 15 vers, précédée d'une initiale, où l'on voit quatre personnages en prière devant la Vierge :

Vierge sans per, l'espoir de tous passans...

Fol. 8 v°. L'Entree de Jherusalem (rondeau).

Glore, louenges et honneur...

Fol. 9. Strophe de 15 vers. Dans l'initiale est peinte l'entrée à Jérusalem.

Souverain Dieu, mon seigneur et mon roy...

Fol. 9 v°. La Cene (rondeau).

Soubz pain et vin est le corps contenu...

Fol. 10. Strophe de 15 vers. Dans l'initiale est peinte la Cène.

Roy eternel, bening et charitable...

Fol. 10 v°. La Priere du Jardin d'olivet (rondeau).

Pour bien pryer et bonne oraison faire...

Fol. 11. Strophe de 15 vers. Dans l'initiale on voit Jésus au jardin des oliviers.

Vray redempteur, eternelle substance...

Fol. 11 v°. La Prinse de Jesus (rondeau).

Comme ung larron, pour estre a la mort mys...

Fol. 12. Strophe de 15 vers. Dans l'initiale est représenté le baiser de Judas.

Filz eternel, second en trinité...

Fol. 12 v°. Jesus en la maison de Anne (rondeau).

Le Filz de Dieu, nostre seigneur et maistre...

Fol. 13. Strophe de 15 vers. Dans l'initiale on voit Jésus chez Anne.

Mon createur, mon vray prince et mon pere...

Fol. 13 v°. Comme sainct Pierre renonça Jesuchrist (rondeau).

Ung chacun jour, comme sainct Pierre feist...

Fol. 14. Strophe de 15 vers. Dans l'initiale on voit Jésus chez Caïphe.

Helas, mon Dieu, chef de misericorde...

Fol. 14 v°. Jesus mené de Cayphe a Pylate (rondeau).

Comme ung aigneau que le boucher pourmaine...

Fol. 15. Strophe de 15 vers. Dans l'initiale on voit Jésus devant Pilate.

Hault createur, qui feistes les accordz...

Fol. 15 v°. Jesus devant Herodes (rondeau).

Comme innocent Herodes a vestu...

Fol. 16. Strophe de 15 vers. Dans l'initiale on voit le Christ devant Pilate.

Vray Dieu des dieux, la source et la fontaine...

Fol. 16 v°. Jesus a l'attache (rondeau).

En grand doulleur regardez attaché...

Fol. 17. Strophe de 15 vers. Dans l'initiale on voit Jésus battu de verges.

Ha, seigneur Dieu, vostre chair digne et saincte...

Fol. 17 v°. Jesus couronné d'espines (rondeau).

En se mocquant Juifz, hors de sens et foy...

Fol. 18. Strophe de 15 vers. L'initiale représente Jésus couronné d'épines.

O roy des roys, Dieu des dieux, quel oultraige...

Fol. 18 v°. Jesus monstré aux Juifz par Pylate (rondeau).

Povres humains qui ce chemin passez...

Fol. 19. Strophe de 15 vers. L'initiale représente l'*Ecce homo.*

Vray filz de Dieu, bening et doulz aigneau...

Fol. 19 v°. Jesus jugé par Pylate (rondeau).

Par crainte a tort donc d'eau lava ses mains...

Fol. 20. Strophe de 15 vers. L'initiale représente Pilate se lavant les mains.

Juge immortel, souffrant que un mortel juge...

Fol. 20 v°. Dyalogue entre Nostre Dame demandant grace pour son fils a Dieu le pere. Chant royal. Initiale avec peinture représentant la Vierge en prière devant Dieu le Père.

Pere eternel et juge raisonnable...

Fol. 22 v°, ligne 8. *Epitaphe de Judas pendu.*

Judas je suis, le meschant traistre et lache.

(4 vers.)

Fol. 23. L'Ame de Jesus parlant aux pecheurs. Strophe de 15 vers. La peinture de l'initiale représente Judas pendu et un diable emportant son âme.

Pecheurs passans par ce vol miserable...

Fol. 23 v°. Jesus portant sa croix (rondeau).

Portant sa croix, tous nos pechez il porte...

Fol. 24. Strophe de 15 vers. La peinture de l'initiale représente Jésus pliant sous le poids de la croix.

Trescher seigneur, les filles de Syon ..

Fol. 24 v°. Jesus que on cloue a la croix (rondeau).

Pour vous sauver et paradis vous rendre...

Fol. 25. Strophe de 15 vers. La peinture de l'initiale représente Jésus attaché à la croix.

O cher Seigneur, aux humains salutaire...

Fol. 25 v°. Jesus en l'arbre de la croix (rondeau).

De vostre roy, que voyez en croix mort...

Fol. 26. Strophe de 15 vers. La peinture de l'initiale représente Jésus crucifié entre les deux larrons.

Dieu tout puissant, redempteur des humains...

Fol. 26 v°. Jesus descendu de la croix (rondeau).

De ceste mort dolent doibt apparoistre...

Fol. 27. Strophe de 15 vers. La peinture de l'initiale représente la *Mater dolorosa*.

Mere de Dieu, qui fondez toute en larmes...

Fol. 27 v°. Jesus au tombeau (rondeau).

En ce tombeau, ou triste Mort domine...

Fol. 28. Strophe de 15 vers. La peinture de l'initiale représente la Résurrection.

Roy triumphant sus Mort et sus Enfer...

Fol. 28 v°. Simple titre : *Oraison composee sus l'oraison* Conditor celi et terre, rex regum.

Fol. 29. La peinture de l'initiale représente le Christ entouré des instruments de la Passion.

O *conditor* de la terre et des cieulx...

Fol. 32 v°. Simple titre : *Oraison de madame saincte Barbe.*

Fol. 33. La peinture de l'initiale représente Jacques Le Lieur en prière devant sainte Barbe. (Nous en donnons la reproduction.)

A deulx genoulx, en toute humilité,
Moy miserable, emply de vilité...

Le poème se termine par l'acrostiche de Jacques Le Lieur :

Impetre moy envers mon createur,
A mon trespas, que le faulx tentateur
Qui m'a deceu ne me puisse surprendre.
Vray confès meure, et, se ay esté saulteur
Et grand pecheur, mon Dieu, mon salvateur,
Sus mon peche sa grace vueille estendre.

Le jour que Mort me prendra en ses retz
Et qu'elle aura sur moy ses lacqz serrez,
Las, que te voye et ta clemence sente,
Je te supply ; puis mectz moy en la sente
Et sur chemyn par ou les benedictz
Vont, et que Dieu par grace me consente
Regner la sus près toy en paradis !

Amen.

Fol. 36 v°. Blason semblable à celui qui orne le fol. 1 v°.

Comme on le voit le manuscrit qui vient d'être analysé diffère assez sensiblement, par son contenu, du manuscrit que nous reproduisons. Il renferme d'abord (fol. 2-5) les huit quatrains de l'histoire d'Esther rapprochée de l'histoire de la Vierge, composition qui ne figure pas dans les deux autres volumes (C et D). Les pièces qui résument les épisodes de la Passion (fol. 7 v°-28 v°) ne sont pas toutes placées dans le même ordre ; deux sont entièrement différentes (nous indiquons plus loin ces variantes). L'*Oraison de madame saincte Barbe* (fol. 32 v°) ne se trouve ni dans le manuscrit de M. Guy, ni dans celui de Chantilly, mais elle figure au fol. 61 v° du recueil de la bibliothèque James de Rothschild (voir notre précédente notice, p. lxxviij).

Ce qui donne au volume de la Bibliothèque nationale un intérêt particulier, ce sont les armes dont il est orné. Ces armes, qui se voient en deux endroits (fol. 1 v° et 36 v°), sont un écu de gueules, fretté d'or ; elles nous font connaître le personnage pour qui il a dû être exécuté. L'écu est celui de la famille de Moy. Les Moy, ou Mouy, ori-







Quãd en concept ſortiſt vuie de mort
La vierge a eu ſus le ſerpent victoire
Ce que nous preuue heſter par vraie hyſtoire
Que Aſſuerus exempta de la mort



IAQVES LE LYEVR

Ie vous supply quand lirez en ce liure
Auquel de christ la passion vous liure
Quen contemplant considerez le faict
Voyez au long en porsant liure a liure
En vostre cueur comment il vous deliure
Sante pour mal apres vostre meffaict
Le bon seigneur qui estoit roy des roys
En grand douleur pour vous est mort en croix
Lisez icy doncques sa passion
Y prenant goust en grand deuotion
Et apres mort auec les benedictz
Vous obtiendrez pour retribution
Regne sans fin la sus en paradis



II. — Bibl. Nat., *Nouv. Acq. franç. 1816, fol. 7.*



Deulx genoulx en
toute humilite
Moy miserable em
ply de vilite
De cueur devot et
volunte entiere
Je te supply fleur
de virginite
Que instruict je
soys par ta benignite
A requerir et faire tel priere
Envers mon dieu sa mere et toy aussi
Quilz layent a gre et lacordent ainsi
Je congnoys bien que suis de grace indigne
Et esloingne de la clemence digne
Par les pechez enormes que jay faictz
Et destre ouy nay merite condigne
Veu que je en suis charge dung sy gros faiz
Ce neantmoins o vierge debonnaire
De chastete reluysant luminaire

III. — Bibl. Nat., *Nouv. Acq. franç. 1816, fol. 33.*



IV. — Bibl. Nat., *Nouv. Acq. franç. 1816, fol. 36 vº.*

ginaires de Picardie, eurent, dès le xve siècle, une grande situation en Normandie. Jacques, baron de Moy, châtelain de Bellencombre, capitaine de Saint-Quentin, maître des Eaux et Forêts de Normandie et de Picardie, mort avant le 12 septembre 1520, avait épousé Jacqueline d'Estouteville, dame de Charlemesnil, d'Avesnes, de Varennes, de Saint-Denis-le-Thiboust, châtelaine de Beauvais, troisième fille d'Estout d'Estouteville et de Bonne de Herbannes (1). De ce mariage naquit Charles de Moy, chevalier, seigneur de La Mailleraye, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, cité comme vice-amiral de France en 1537 et 1538 (2), gouverneur du pays de Caux. C'est vraisemblablement à ce personnage que le manuscrit aura été destiné par Jacques Le Lieur. Tout au plus pourrait-on penser à quelque parent de Charles de Moy. Les recueils héraldiques ne mentionnent en effet qu'une seule autre famille ayant porté l'écu de gueules fretté d'or, la famille d'Estrées en Bresse, qui ne paraît pas avoir eu de relations avec la Normandie.

Bibl. Nat., *Nouv. Acq. franç.* 1816.

C (n° 7). La Passion en strophes et en rondeaux, avec le Dialogue de Nostre Dame demandant grace pour son filz a Dieu le Pere et l'Epitaphe de Judas. — Oraison composee sus l'oraison *Conditor celi et terre.* — Le Pseaulme de Miserere translaté en françoys. — Oraison des tres-

(1) Anselme, *Hist. généal.*, VIII, p. 98 D.

(2) Anselme, VII, p. 882 B; *Catalogue des actes de François Ier*, III, n° 10001.

passez. — Oraison de monseigneur sainct Augustin. — *Stabat mater dolorosa.* Ms. in-8 sur vélin de 43 ff. et 1 f. blanc (haut. 175 ; larg. 102 mill.), avec le portrait de Jacques Le Lieur et 26 miniatures en camaïeu gris rehaussé d'or.

Ce manuscrit est, quant à la décoration, le frère du manuscrit de Chantilly. Nous reproduisons, à titre de spécimens, le portrait placé en tête du volume et le début de la *Passion*. Quant au contenu du recueil, il présente d'assez notables différences. L'*Oraison de monseigneur sainct Augustin* et le *Stabat mater dolorosa* manquent également dans le recueil de la Bibliothèque Nationale et dans celui de Chantilly.

Bibl. de M. Guy, à Lyon.

D (nº 8). [La Passion de N. S. J. C]. Oraison composee sus l'oraison *Conditor celi et terre.* — Ensuit le Pseaulme de *Miserere* translaté en françois. — Oraison des trespassez, etc. Ms. petit in-4 sur vélin de 36 ff. (haut. 178 ; larg. 102 mill.), avec un portrait, 24 miniatures en camaïeu gris, et de nombreuses initiales en or et en couleurs.

Le fac-similé que nous publions de ce volume nous dispense d'en donner une longue description.

Musée Condé à Chantilly, ms. 1476 (nº 529 du Catalogue imprimé, t. II, p. 180), nº 27 de la collection Cigongne.

Voici tout d'abord le détail des pièces contenues dans le volume :

1º (fol. 1). Acrostiche de Jacques Le Lieur, surmonté de

son portrait. — Le titre *La Passion de N. S. J. C.* a été ajouté au XIX[e] siècle.

2° Série de 19 rondeaux et de 20 strophes de 15 vers résumant les divers épisodes de la Passion. Entre la 14[e] et la 15[e] strophe, l'auteur a intercalé un *Dialogue de Nostre Dame demandant grace pour son filz a Dieu le Pere* (fol. 15 v°) et l'*Epitaphe de Judas* (fol. 17 v°). — Les strophes ne sont pas uniformément construites ; les premières riment ainsi : *aabaabbccddcdde ;* mais cette disposition, assez compliquée, n'a pu être conservée jusqu'à la fin, et diverses strophes présentent des rimes plus simplement disposées. — Le *Dialogue* est un chant royal, composé de cinq strophes de neuf vers rimant *ababbccdede*, et d'un envoi en six vers. — L'*Epitaphe de Judas* est un simple quatrain rimant *abba*.

3° (fol. 23 v°). Oraison composée sus l'oraison *Conditor celi et terre*. — La pièce se compose de 9 strophes de douze vers rimant *aabaabbbcbbc*.

4° (fol. 26 v°). Ensuit le Psaulme de *Miserere* translaté en françois. — La pièce se compose de 21 strophes, de sept vers rimant *ababbcc*, et d'un acrostiche également en sept vers (*Le Lieur*).

5° (fol. 31 v°). Oraison des trespassez :

Je vous salue, ainsy que suis espris...

(14 vers à rimes plates.)

Verset (fol. 32 v°).

N'entre en justice avecq les bonnes ames...

(2 vers.)

Respons.

Partout vivant, quoy qu'il die ou qu'il face...

(2 vers.)

Oraison.

Seigneur Jhesus, des ames delivrance...

(37 vers.)

6° (fol. 33 v°). *De profundis.*

Du plus profond d'adversité...

(8 strophes de 7 vers rimant *ababbcc.*)

Verset (fol. 35).

Seigneur donne ta paix et gloire...

(2 vers.)

Respons.

Et lumière perpetuelle...

(2 vers.)

Oremus.

Dieu, conditeur ensemble et redempteur.

(9 vers, dont les sept derniers forment l'acrostiche de Le Lieur.)

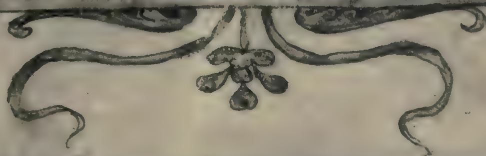
L'auteur rouennais ne peut, certes, prétendre à un rang élevé parmi les poètes ; il s'efforce d'obéir aux lois consacrées par les rhétoriqueurs ; mais ses vers sont le plus souvent pénibles et manquent d'élégance et parfois aussi de clarté. Les poésies palinodiques, il est vrai, méritent presque toujours les mêmes reproches. Cependant Jacques Le Lieur était fier de ses œuvres. Il ne craignit pas, nous

XXIV

De la Bibliotheque de Charles Adrien Picard en 1767.



Ie vous suppli quand lirez en ce liure
Au quel de ceist la passion vous liure
Quen contemplant considerez le faict
Voyez au long en pesant liure a liure
En vostre coeur comment il vo9 deliure
Sante pour mal aprez vostre meffaict
Le bon seigneur qui estoit roy des rois
En grand douleur po² vo/ est mort en croix
Lisez icy doncqs sa passion
Iprenant goust en grand deuotion
Et aprez mort aueq les benedictz
Vous obtiendrez pour retribucion
Regner sans fin lassus en paradis



I. — *Ms. appart. à M. Guy, à Lyon.*



Vierge sans per lespoir de tous passans
Je vous suppli que quand serōs passans
Dedens ce bois faicte q̄ ayons espace
Quen nr̄e esprit bien soions cōpassans
Les faictz de dieu et ne soiōs pas sans
Penser q̄ mort sur tout le monde passe
Et quil conuient q̄ tout viuant trespasse
Penser aussi q̄ au monde dieu passa
Et que pour nous en la croix trespassa
Comme q̄ voirrōs quand ce bois passerōs
Et q̄ noz pas si bien compasserons
Que y penserons a chūne passee
Et y luy priant q̄ quand au pas serons
De dure mort et que trespasserons
Nostre ame soit auecques luy passee

II. — *Ms. appart. à M. Guy, à Lyon.*

l'avons vu, d'en offrir des recueils au roi, au gouverneur du pays de Caux et à plusieurs autres personnages.

L'ornementation du volume que nous reproduisons doit encore nous arrêter quelques instants. Les peintures, sorties sans nul doute d'un atelier rouennais, ne sont pas d'une grande finesse ; elles sont d'une exécution sommaire et naïve, mais les personnages sont bien groupés et les scènes habilement présentées. Les miniatures offrent cet intérêt qu'on y voit un mode particulier de décoration, le camaïeu, qui fut en honneur vers 1530. C'est précisément pour faire connaître cette espèce de peinture que nous avons proposé aux Bibliophiles normands la reproduction du manuscrit de Chantilly.

Le portrait de Jacques Le Lieur, que nous avons donné trois fois d'après les manuscrits B, C et D, offre dans les trois exemplaires une ressemblance évidente, et ne paraît pas être une de ces figures banales par lesquelles les anciens peintres remplaçaient souvent les portraits.

Au moment où la publication s'achève, nous tenons à remercier M. Gustave Macon, conservateur adjoint du Musée Condé qui nous a donné toutes les facilités possibles pour faire exécuter le fac-similé.

Les phototypies sortent des ateliers de la *Société anonyme des Arts graphiques (Sadag)*, de Genève (Suisse) et de Bellegarde (Ain). M. Pierre Le Verdier, le savant et dévoué président de la Société des Bibliophiles normands a bien voulu surveiller de près tous les détails de la reproduction et du tirage.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PIÈCES CONTENUES

DANS LES MANUSCRITS B, C et D.

LA PASSION
DE N. S. J. C.



Ie vous supply quand lirez en ce livre
Auquel de christ la passion vous livre
Quen contemplant considerez le faict
Voiez au long en pesant livre a livre
En vostre cœur comment il vous delivre
Sante pour mal apprès vostre meffaict
Le bon seigneur questoit roy des roys
En grand douleur pour vous est mort en croix
Lisez icy doncques sa passion
Iprenant goust en grand devotion
Et apprez mort avec les benedictz
Vous obtiendrez pour retribucion
Regne sans fin lassus en paradis


Oraison a nostre dame
a lentree du bois

Du bon du coeur vous entrans en ce bois
Pour contempler la mort du roy des rois
Priez icy sa digne et doulce mere
Que part aiez a la douleur amaire
Quelle porta quand mort le veist en croix

Il nest viuant si se met vne fois
A bien penser les assaulx et destrois
Quil a passez qui ses faictz ne moderee


Du bon du coeur

Dieu donne a tous du bien ou mal le choix
Sa mere doncq priez a haulte voix
Quel soit moyen enuers son filz et pere
De vous garder dopprobre et vitupere
Pour laduenir en bien gardant ses loix


Du bon du coeur



Vierge sans paer lespoir de tous passans
Je vous supply que quand serons passans
Dedens ce bois faire que ayons espace
A tien nostre esprit bien soions compassans
Les faictz de dieu et ne soions pas sans
Penser que mort sur tout le monde passe
Et quil convient que tout vivant trespasse
Penser aussy que au monde dieu passa
Et que pour nous en la croix trespassa
Comme verrons quand ce bois passerons
Et que noz pas si bien compasserons
Que y penserons a chascune passee
En luy priant que quand au pas serons
De dure mort et que trespasserons
Nostre ame soit avecqs luy passee   Amen

L entree de nre seigneur
en ierusalem

Gloire louenges et honneur
Au Roy le souuerain donneur
Entrant en sa saincte cite
Sus vng asne en simplicite
Anoy quil soit des seigneurs seigneur

Osanna nostre redempteur
Nous te disons roy et recteur
En ioye et en felicite

Gloire

Tu es le vray premiateur
Sus le peuple dominateur
Qui nous gardes dauersite
Et en nostre necessite
Tu es vray auxiliateur

Gloire



Souuerain dieu monseigneur et mon Roy
A qui ie doy seruice hommage et foy
Assister viens iectant rameaux par voye
A ton entree ainsi comme ie doy
Et te disant comme iuifz ont de toy
Dict osanna par amytie et ioye
Et tout ainsi quen honneur te conuoie
Le peuple iuif et apres toy il crie
Filz de dauid saulues nous Je te prie
En ce lieu cy iuste premateur
Qui es sus tous puissant expugnateur
Vers toy ie viens crier deuotement
Mon directeur et mon liberateur
Mon saluateur et mon gubernateur
Filz de dauid donne nous saluement
Amen

Cy la cene de nostre seigneur
auecq ses apostres

Soubz pain et vin est le corps contenu
De nostre dieu cy bas du ciel venu
Pour en ung corps de vierge humain sang prendre
Et souffrir mort pour la vie aux mortz rendre
Le vray repas pour humains retenu

Si quelcung est de la faim detenu
Son cœur sera repeu et soustenu
De ce sainct corps q̃ foy nous faict apprendre

Cy Soubz pain et vin

Si sens humain est trop foible tenu
Pour ce mistere estre par luy congneu
Suffise a tous pour vive foy comprendre
Ce dont ilz nont la puissance dentendre
En ce mistere estre ainsi aduenu

Cy Soubz pain et vin



Roy eternel bening et charitable
Qui ton sainct corps offris en ceste table
A tes seruans soubz le pain et le vin
Pain salutaire et de goust proffitable
Pain nutritif viande delectable
Pain savoureux de fourment pur et fin
Et vin tresdoulx a savourer divin
La loy de mort de rigueur et danger
Loy de grace alors voullus changer
O doulx ihūs avant que ie desire
Reueremment en emendant ma vie
Fay moy gouster ce precieux repas
Affin que es cielx en la gloire assouuie
Mon ame soit auecq̃s toy rauye
Pour a tousiours viure apres mon trespas Amen

La priere de nře seigneur a dieu son pere au iardin doliuet

Pour bien prier et bonne oraison faire
Le dieu qui seul peult tout faire et deffaire
Nous a monstre icy trois poincts exquis
Pouures pecheurs par vil peche conquis
Cest vous a qui appartient cest affaire.

Jesus voulut en secret se retraire
Et auecq trois en vng lieu se distraire
Ou il vous donne enseignement exquis

Pour bien prier

Sainct pierre il print plain de foy voluntaire
Sainct iehan y est de grace secretaire
Et pour le tiers sainct iaque aprez a quis
Qui supplanta vices par monde acquis
Par ces trois poincts dieu veult tout hōme atraire

Pour bien prier



Vray redempteur eternelle substance
Ou gist vertu ou gist force et constance
Bien nous monstrez q̄ on doibt la mort doubter
Vous estes dieu sans aucune doubtance
Et neanmoins je voy en ceste instance
De vr̄e corps sang et eau degouster
Vous vo° voullez a tous magnifester
Ainsi que humain en prenant ceste voie
Affin que lhōme a mort subiect vous voie
Helas mon dieu donnez moy reconfort
Quand mort fera dessus moy son effort
Je vous supply que point je ne la doubte
En me rendant en vostre foy si fort
Que apres la mort puisse vivre au hault fort
Dou sus pecheurs toute grace degoutte
Amē

IX Comme nr̃e seigneur fut
prins au iardin doliuet

Comme ung larron pour estre a la mort mys
Judas me liure aux iniques ennemys
Pour ung baiser remply de trahison
Et neanmoins il fut de ma maison
Pour me liurer enuers moy cest transmis

Tous mes suppostz apostres et amys
De me suiuir ne se sont entremys
Mais mont laisse mener en la prison

X Comme ung larron

Poures pecheurs pour veoir ce cas admis
Considerez quel mal il a commys
De me trahir contre droict et raison
Et comme aprez pour sa grand mesprison
Il sest pendu et a la mort submis

XI Comme ung larron



Filz eternel second en trinite
Dont la puissance est par eternite
Icy monstrez par maincte circonstance
Signes exprez de vostre humanite
Et qui plus est de la diuinite
Du pere et filz estes vne substance
A vostre voix deternelle constance
Tumbent enuers les Juifz voz ennemys
Ou sont rendus voz subiectz et submys
Et neantmoins apres souffrez estendre
Leur main sur vous et vous lyer et prendre
Pour voꝰ mener souffrir la mort a tort
Je vous supply que me facez entendre
Bien ce mistere et en mon cœur comprendre
Tant que auecq vous Reuiue apres ma mort

Amen

Comme nre seigneur fut amene
en la maison de Anne

Le filz de dieu nostre seigneur et maistre
Es mains des Juifz est devat le grand pbre
Ou ung garson sur la face luy donne
Et nobstant par sa bonte ordonne
A nre exemple ung tel meschat vif estre

Considerez lestat ou se vient metre
Pour aux pecheurs mieulx donner a cognoistre
Que po[r] leurs faictz a la mort se habandonne

Le filz de dieu

Cest le seigneur qui seul no' peult remetre
Tous noz pechez et il se vient submetre
A ung garson dont nature sestonne
Cest luy qui faict quen lair il pleut et tonne
Et neantmoins souffre a dextre et a senestre

Le filz de dieu



Mon createur mõ vray prince et mon pere
Or estes vous en honte et vitupere
Deuant levesque ainsi que vng criminel
Du vng garson en qui tout mal repere
Plus fier que vng tigre ou cõme vne vipere
Vous frappe en face O mõ dieu eternel
Quel tesmoingnage et acte solennel
De patiente et constante nature
Vous demonstrez a vostre creature
Helas mon dieu toutesfois q̃ aduiendra
Que aduersite dessus moy estendra
Sa dure main donnez moy patience
Et quand la mort sus moy entreuendra
Et deuant vous assister conuiendra
Fortiffiez ma poure conscience Amen

Comme sainct pierre aprez quil eut
renõce nre seigneur se mist a faire
penitence

Vng chascun iour cõme sainct pierre fit
Poures humains q̃ peche desconfit
Repentez vous oyant le coq chanter
Et deuant dieu vous venez presenter
Lequel en croix de voz maulx satisfit

Renoncant dieu sainct pierre se deffit
De son amour Mais sa paix il refit
Par ce quil print son crime a lamenter

Vng chm̃ iour

De renoncer dieu ne vient nul proffit
Son dict que cest par ire il ne suffit
Car si voulons a son regne monter
Noz passions nous cõuient surmõter
Et nostre cueur estre en larmes cõfict

Vng chm̃ iour



Vray filz de dieu qui peulx donner mercy
A tous pecheurs passant en ce lieu cy
Je te supply que des maulx que iay faictz
Demoratifie ie puisses estre ainsy
Que fut sainct pierre aiant le coer transi
Au chant du coq recordāt ses meffaictz
Et cōme luy fay moy prendre le fais
De penitence Et en lieu me retraire
Comment il fit pour penitence faire
De mon peche plourant ie me recorde
Vray filz de dieu plain damour et concorde
Misericords et iustificateur
Des penitens et te pry q̄ maccorde
Comme a sainct pierre as faict misericorde
Piteux et doulx reconciliateur

Comment nre seigneur fut amene
en la maison de cayphe

Digne de mort les Juifz ont afferme
Le doulx ihus lequel sestoit nomme
Filz du hault dieu Et ont tous par envie
Crie sur luy pour luy oster la vie
En luy disant quil avoit blaspheme

Pource quil sest messias reclame
Tous dune voix ensemble lont blasme
Et condamne par leur rage assouvie

Digne de mort

Le point pourquoy ilz lont mal estime
Fut quil avoit presché et proclamé
La verité a qui leur hayne obvie
Povres pécheurs tel na mort desservie
Que faulx tesmoings par hayne ont cōdamné

Digne de mort



Helas mon dieu chef de misericorde
Ire a tort de rude et dure corde
Deuant leuesque infame et dissolut
Vous vous nommez cõme raison laccorde
Filz du hault dieu de paix et de concorde
Dont vous sonstient par ingẽn polut
Digne de mort qui bien pou luy valut
Car comme fol et hors dentendement
Par grand despit rompit son vestement
Disant a tort que auiez blaspheme
Ha filz de dieu si iay mal estime
De mon prochain cõme leuesque a faict
De vous a tort que ne sois abisme
Mais quand par mort ie seray supprime
Vous me donnez pardon de mon malfaict Amẽ

35

Comme nostre seigneur fut mene de caiphe a pillate

Comme ung aigneau q̄ le boucher pour maine
Ihūs couvert de nr̄e chair humaine
Est par les iuifz lourdement pourmene
De chez caiphe icy est amene
Et puis dier chez herode on le mayne

Ponce pillate et herodes en hayne
Ensemble estoient mais paix firēt soubdaine
Quand ihūs fut a herodes mene

Comme ung aigneau

Poures pecheurs une fois la sepmaine
Considerez commēt cela se maine
Pour sauluer lhōme a la mort destine
Voiez quil est par ung peuple obstine
Si mal mene quil en ēst hors de alaine

Comme ung aigneau



Hault createur qui feistes les accordz
Entre homme et dieu bien cinq mil ans discordz
Et mistes paix au monde au lieu de guerre
Les grandz meffaictz bannissent mon corps
Et lame aussi font que ie suis mis hors
Davecqs vous Et q̄ sathan me enferre
Je vous supply pendant q̄ vis sur terre
Facites la paix de moy plain de improperre
Vers mō grand iuge et mon dieu vostre pere
Ainsi q̄ fit vostre digne personne
Paix entre ung Roy dont le crisme apart sonne
Et entre ung iuge interdict et damne
Faictes moy dieu q̄ mes maulx me pardonne
Et que sa grace eternelle me donne
Pour estre es cielx de ses biens guerdonne Amē

39

Comme pillate enuoia ihesus
a herodes

Comme innocent herodes a vestu
Celuy qui est sens scauoir et vertu
Dung habit blanc en signe de folie
Innocent est de mort quoy quo le lye
Mais non de sens dont tout est reuestu

Au bon ihesus mutile et batu
Tenu pour fol de leurs coups abatu
Cuident les Juifz la force estre abolie

Comme innocent

Herodes moins le prise q̄ vng festu
Du monstre bien q̄ est de sens deuestu
Le tenant fol Car tout lye et deslie
Et puis pour vaincre orgueilleux se humilie
A ceste iniure ou il sest consentu

Comme innocent



Vray dieu des dieux la source et la fontaine
De sapience et science haultaine
On vous repute icy pour insensé
Et neantmoins est chose bien certaine
Que sens humain nentend la fin loingtaine
De vostre sens a raison compassé
Helas mon dieu se i'ay eu le temps passé
Le sens retours et inclin a mal faire
Je vous supplie que pour satisffaire
Pour ladvenir vous le plaise changer
Et que de moy vous facez estranger
Vice et peche en me donnant la grace
De si bien vivre en ce mortel danger
Que aprez mourir ie puisse aller loger
Avecq les bons vous voyans face a face Amen

Comment nře s[r] fut flagelle
a la tache

En grand douleur regardez a tache
En ce posteau vostre dieu tout tache
Et tainct de sang qui de son corps degoutte
Vous qui la chair a bie faire desgoutte
Pensez y bien cest pour vře peche

Adam premier fit au serpent marche
Quand par sa femme il eust du fruict mache
Voiez comme̅t adã second en gouste

En grand douleur

De bourreaux est si lourdemẽ touche
Qui a le corps tellement detrenche
Que de son sang plus ne degoutte goutte
O maulditz Juifz pres en aurez q̃ goutte
Et vous sera vne fois reproche

En grand douleur



Ha seigneur dieu vostre chair digne et saincte
Est par bourreaux iusque a la mort attaincte
En ce posteau souffrant grefue moleste
Vostre peau blanche est de sang toute taincte
Dont vře forme humaīe est presq estaincte
Comme a chūn est cler et manifeste
Car vous souffrez du pied iusque a la teste
Si que sus vo⁹ naparoist place entiere
Ce qui me donne a plourer grād matiere
Las cher seigneur escoutez loraison
Que ie vous fais cest dauoir guarison
De mon peche qui naure trop mō ame
Et quand viendra le temps et la saison
Que me gardez de lobscure prison
Du fier sathan qui sans vo⁹ sien me clame Amē

Comme nr̄e seigneur fut couronne
despines

En se mocquant Juifz hors de sens et foy
Sus vng chouquet ont assis sans effroy
Il y cramete auoit iesuchrist pour entendre
Si scauroit bien verite dire ou rendre
De celuy la qui le frappe du doy

Si tu es christ tant promis en la loy
Dy nous qui cest qui te frappe et pourquoy
En que voions que tu le puisses prendre

En se mocquant

Celuy q̄ Juifz mocquent en desarroy
Il regne es cielx en triumphant arroy
Vous mes amys pource mistere aprendre
Tournez vers luy vr̄e coeur hũble et tendre
Pensant q̄ Juifz lon salue pour Roy

En se mocquant



Roy des roys dieu des dieux quel oultrage
Quel attentat quel crime quel ouvrage
Est ce aux humains te veoir ainsi traicte
Veoir le subiect lequel son prince oultrage
Par gens remplys de felonnye et rage
En illudant sa divine bonte
Veoir nostre dieu de chascun deteste
Par mocquerie habille comme ung roy
Helas mon dieu en ce piteux arroy
On te te voy et tout pour moy obscure
Je te supply mon escu et deffence
Puis que pour moy tant souffris en ce pas
Fay moy sentir de la grand vehemence
De ta bonte et tres haulte clemence
Quand ce viendra [illegible] trespas Amen

¶ Comme n̄re seigneur fut mōstre
aux Juifz par pillate

Poures humaīs qui ce chemin passez
Attendez cy voiez et compassez
Dedens voz coeurs sil est douleur pareille
A celle la ou pour vous me appareille
Et aux tourmens q̄ iay pour voꝰ passez

Tous mes espritz sont vains faillis lassez
Mes os desiointz et mes mēbres cassez
Portant douleur sus douleur nō pareille

¶ Poures humains

Bien cōtemplant mes douleurs delaissez
Plaisirs mondains en voz coeurs enlacez
Tant que lesprit a biē faire sesueille
Et sil est faict comme ie vous cōseille
Apres la mort plaisirs aurez assez

¶ Poures humains



Vray filz de dieu benign et doulx aigneau
Qui en sa main po^r sceptre a ung roseau
Par mocquerie et par derision
De qui pilate aux Juifz monstre la peau
Taincte de sang du pied iusque au cerueau
Qui de son corps a faict effusion
Pour de pitie leur faire infusion
Dedens leurs cœurs et les molifier
Pour euiter a le crucifier
Ha doulx ihūs faictes moy ceste grace
Quen regardant vr̄e benigne face
Po^r ladvenir mon cœur soit incite
A si bien viure et faire en toute place
Quen puisse auoir en fin tel efficace
Que ie parvienne en ta saincte cite Amē

Comment nr̃e seigneur fut
iugé par pillate a mourir en croix

Par crainte et a tort donc de eau lava ses mains
Ponce pillate a la clameur de maintz
Iugea ihũs regardez quel offence
Et cõme vng iuge en iugeant mal offence
Celuy qui seul iugera tous humains

Au cry des Juifz et tirans inhumains
Craignant desplaire au prince des romains
Il a iugé dieu contre conscience

Par crainte

Ce procez faict de termes incertains
Sera reveu par des iuges certains
Ou sera dict par tresdigne assistence
Que iniustement donna ceste sentence
Contre ihũs au dict de faulx tesmoings

Par crainte



Juge immortel souffrant q̄ vng mortel iuge
Ty vne croix estre pendu te iuge
Pour souffrir mort et te villipender
Lors q̄ viendra la mort qui tout deluge
A qui aura ma pouure ame refuge
A qui puis ie mon cas recommander
Si non a toy qui me puis amender
Doubtant pillate a perdre son office
Ta condamne souffrir ce malefice
Contre raison et droict iniustement
Las cher seigneur au iour du iugement
Que tu tiendras po^r a tous raison rendre
A ioinctes mains icy deuotement
Je te supply et requiers humblement
Que aueco les bons il te plaise me prendre   Amen

5 9



Dialogue de nostre dame demādāt
grace pour son filz a dieu le pere

Nr̄e dame

Pere eternel et iuge raisonnable
Roy tout puissant et grand legislateur

Vostre cher filz par iuge irraisonnable
Iuge a mort est comme vng malfaicteur
Ha dieu des dieux souuerain createur
Iura effect contre luy la sentence

¶ Dieu le pere

Femme dy metre aulcune resistence
Seroit abus car selon raison
Et veu le cas de nature damnee
Pour lexempter dinfernale maison
Il doibt mourir selon loy ordonnee

¶ Nre dame

O le dur mot parolle irreparable
Mourir cest a vng homme faulteur

¶ Dieu le pere

Vray est mais quoy par mistere admirable
Estre a voullu pour aultruy redempteur

¶ Nostre dame

Droict naturel deffend q̄ au vray recteur
Et saluateur ne soit faict violence

Dieu le pere

Dame nature estant en pestilence
Pour de son mal recouurer guarison
Et du forfaict dont a mort fut donnee
Soustient comment par hayne et trahison
Il doibt mourir selon loy ordonnee

¶ Nr̄e dame

Que vng innocent meure est il tollerable

C 3

Qui paie la debte et il nest pas debteur
Dieu le pere
Non mais le cas du tropeau miserable
Se doibt vuider par la mort du pasteur
Nr̃e dame
Et cest laigneau de linfect tentateur
Ne trouua onc de macule apparence
Dieu le pere
Et cest laigneau lequel doibt comparence
Pour estre occis soubz humaine toison
Du quel la loy a mor se abandonnee
Escript q̄ pour tous sauluer de prison
Il doibt mourir selon la loy ordonnee
Nostre dame
Il doibt mourir o sentence importable
Mourir celuy qui de vie est aucteur
Dieu le pere
La vie il est et pour mort detestable
Par mort destruire il est faict viateur
Nr̃e dame
Il mourra doncq
Dieu le pere
De ma loy linfracteur
A celle cause attendu son offence
Et me requiert quil ny soit mys deffence
Loy prophetique incline a oraison
Qui est aux loix diuines addonnee

65

Precuit iadis quen la plaine saison
Il doibt mourir selon loy ordonnee

Nostre dame

Le pere au filz doibt estre fauorable
Dessus la loy estes dispensateur
Je vous supply soiez luy secourable
Luy donnant grace O hault dominateur

Dieu le pere

Grace non non car comme zelateur
De loy de grace a quoy parfaire il pense
Auoir ne doibt sus ceste loy dispence
Il est le grain quen la terre a foison
Conuient semer pour fruictz rendre a lannee
Dont pour guarir de leur poison
Il doibt mourir selon loy ordonnee

Nostre dame

Prince de qui la vertu ne commence
Et ne assinit ou est vostre clemence
Dont ne se peult faire comparaison

Dieu le pere

Mere combien que soiez estonnee
Pour reparer humaine mesprison
Il doibt mourir selon loy ordonnee

67

Epitaphe de iudas

Iudas je suis le meschant traistre et lasche
Qui sans raison ay mon maistre vendu
Et puis me suis par desespoir pendu
Dont tourment seuffre en enfer sans relasche

Lame Judas parlant
aux pecheurs



Pecheurs passans parce val miserable
Pour parvenir a glore pardurable
Par desespoir ne faictes comme moy
Retournez vous vers ihūs piteable
A tous voz faictz vo⁹ sera secourable
Si vous avez a luy espoir et foy
C'est luy de qui debuez garder la loy
Que iay vendu dont terre et cielx me blasment
Et tous vivans traistre et meschāt me clament
Et a bon droict car il meust pardonne
Mon gref meschef et meust pardō donne
Se eusses requis de luy grace et pardon
Mais desespoir ma tellemēt mene
Que a mal suis mal je me suis addonne
Dont suis damne a iamais pour guerdon

Comme nre seigneur porta sa croix
au mont de caluaire

Portant sa croix tous noz pechez il porte
Pechers humains et nous oeuure la porte
De son hault ciel et royaulme eternel
Ainsi nous monstrant son amor fraternel
Ainsi que guide au deuant se transporte

Il a la chair par suer presque morte
Il plie au faiz il sent la croix trop forte
Et neaumoins il va comme vng aignel

Portant sa croix

Homme ny a qui en riens le supporte
Pour lopprimer vng bourreau lautre exhorte
Et quoy quil soit vray seigneur superneL
Obtemperant au voulloir paterneL
Il va mourir aueco ceste cohorte

Portant sa croix



O doulx ihus qui porte noz meffaictz
Portant ta croix trop rude et pesant fais
Pour y auoir piedz et mains affichez
Pour reparer les anciens forfaictz
Commys iadis par noz peres infectz
Lesquelz se sont au serpent entachez
Par vil peche ou ilz sont trebuchez
O gref meschef q̄ fit le premier pere
Pourquoy te fault porter tel improperé
Soubz ceste croix ou tu ten vas offrir
Beingnement pour vile mort souffrir
Je te supply que du fais je me sente
Et quand mon corps en terre yra pourrir
A ma poure ame il te plaise douurir
Ton paradis et ainsi le consente   Amen

¶ Comme nostre seigneur fut mis en croix au mont de caluaire

De vostre Roy que voiez en croix mort
Plourez humains plourez la dure mort
Puis quil est mort pour la vie aux mortz rendre
Et a voulu dessus ceste croix pendre
Pour vaincre mort qui tous les humains mord

Est il ung cueur si cruel et si fort
Qui en ce lieu ne doibue faire effort
De estre dolent Et ce mistere entendre

¶ De vostre roy

Par ceste mort de luy auez supp[illegible]
Par ceste mort vous viendrez a [illegible]port
Par ceste mort denfer vous vient deffendre
De plourer donc vous debuez les cueurs fendre
Affin dauoir au besoing reconfort

De vostre Roy



Dieu tout puissant redempteur des humains
En ceste croix affiche piedz et mains
Entre ces deux larrõs pour moy peche
Tu as souffert et porte travaulx mainctz
Avant mourir par excez inhumaines
En ceste croix ou te vois attache
Ou apprez mort euz le coste perche
Les Juifz tont faict mourir par leur envye
Mais ta mort rend a tous les humains vie
Si te suppli dune humble affection
Le cœur contrict et en devotion
De me donner par ta misericorde
En recolant ta mort et passion
De mes pechez plaine remission
Si que a la fin ton paradis maccorde finĩs

Comme nre seigneur fut descendu de larbre de la croix et mis entre les bras de sa mere

De ceste mort dolent doibt apparoistre
Chascun de no⁹ voiant son prince et maistre
Entre les bras de sa mere estendu
De ceste croix tout nouueau descendu
Qui a la mort pour nous sest voulu metre

Voiez sa mere assise en ce bas estre
Nauree a mort ou a dextre et senestre
Douleur espoint son coeur tout esperdu

De ceste mort

Si coeur nauez pour dolentz ples admettre
Du moins pensez quil sest voulu submetre
A ceste mort et estre en croix pendu
Pour vray salut estre aux humains rendu
Que ne soiez appceuz ingratz estre

De ceste mort



Mere de dieu qui fondez toute en larmes
Sur qui douleur donne assaulx et allarmes
Pour vr̃e cœur percer de part en part
Sus vos genoulx portez les fortes armes
Dont le pecheur contre infernaulx vacarmes
Doibt estre arme quand de ce mõde il part
O riche mer qui tant de biẽs depart
Aux navigãs par la mer de ce monde
Affin q̃ dieu mon coeur esmunde
Des gros pechez dont ie suis tout noircy
Je vous supply q̃ mon coeur adoulcy
Soit pour plorer avecq vous mõ dieu mort
Et du meffaict ou ie suis endurcy
En ce lieu cy il me preigne a mercy
Pour avecq luy revivre aprez ma mort

Comme nr̃e seigneur fut mis au tombeau

En ce tumbeau ou triste mort domine
Voiez gesir la grand source et la mine
De tout auoir de prudence et scauoir
Qui a pouoir de tous voz faictz scauoir
Quoy quil soit mort car mort il extermine

Il est tout plat et plus il ne chemyne
Mais il vous rend nutrimēt po^r famyne
Et pour mort vie il vo^9 faict receuoir

En ce tumbeau

Il ne voit plus mais il vous illumine
Plus il ne parle et si vo^9 examine
Tacitement po^r vostre coeur auoir
Si que sil sent q̄ vo^9 facez debuoir
Vous trouuerrez q̄ to^9 voz maulx termyne

En ce tumbeau

45



Mon redempteur eternel roy de gloire
Vostre secours aide et grace ie implore
Car mort ie suis se il ne vo⁹ plaist mander
Mon cœur se deult mon cœur lamēte et plore
Car auecq moy tout peche se incorpore
Pourquoy a vous me viens recommander
En vous priant de ma vie amender
Vous estes mort mais congnu le discourdz
De vie mort et temporel decours
Vostre mort telle est ma certaine vie
Et vostre mort toute ame es cielx conuye
Dont quand la mort sus moy aura touche
Je vous supply mon ame estre rauye
Auecques vous en la gloire assouuye
En me donnant pardon de mon peche   Amē

87

C Comme nre seigneur est ressuscite

Resuscite ainsi quil auoit dict
Vous le voiez dont Juifz peuple mauldict
Si est frustre de sa peruerse euure
Il conuenoit quil mourust pour en vye
Remectre adam que le serpent mordit

Adam la vie en offensant perdit
Mais en mourant la vie luy rendit
Parce questoit plain de glore assomye

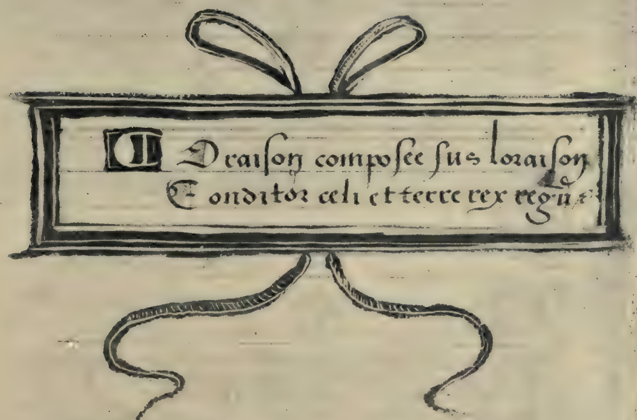
C Resuscite

Pouoir de mort est de luy interdict
Et quil est vif cest par diuin edict
Et par sa mort la mort est asseruie
Et sa chair est en glore es cielx rauye
Pour a iamais regner sans contredict

C Resuscite



Roy triumphant sus mort et sus enfer
Noz ennemys sont maintenant en fer
Incarcerez quand nous rendz mort po^r vie
Demonstre tu par ton cueur eschauffer
Du feu damour comment il fault triumpher
Aprez mourir en leesse assouuie
Par mon peche mon ame est asseruie
Au fier sathan Et ce nest pas comment
Viure ie doy pour au hault firmament
Reuiure en ioye aprez mort temporelle
Si ie nay donc la vertu corporelle
Pour resister tant en faictz comme en dictz
Contre sathan le monde Et chair mortelle
Je te suppli sois ma garde et tutelle
Tant que apprez mort Reuiue en paradis_Ame


Oraison composee sus loraison
Conditor celi et terre rex regum



O conditeur de la terre et des cielx
Seul roy des roys seigneur et dieu des dieux
Lequel m'a faict a sa forme et semblance
O dieu qui prins en ces terrestres lieux
La mort en gre tant pour ieunes que vieulx
Rendant ton sang sus terre en habundance
Ton sang ie dy ou iay mon esperance
Qui moy pecheur entendu ma meschance
Digne ne suis inuoquer ne nommer
Ne aussi penser suiuant ton ordonnance
Je te supply que tu ayes souuenance
De ton seruant rempli de vice amer

Et miserere mei qui misertus fuisti·

De toy requiers grace iadis donnee
A magdalene et a la chananee
Au publicain et au larron pendu
Sans toy mon ame est perdue et damnee
Veu la teneur de sentence donnee
Pour tout pecheur a malfaire rendu
Dieu piteable en la croix estendu
Trop longuement vous mauez atendu
Deuant voz yeulx mes pechez vo⁹ p̄sente
Cest ung labeur follement pretendu
De les cacher car tout bien entendu
Chose nest il qui ne vous soit presente

Parce michi xp̄e etc.

Pardonnez moy ihuchrist mon doulx pere
Quay offence a mō grand vitupere
Par mon orgueil et grand elacion
En qui luxure et gloutonnye opere
Et auarice infamement repere
Ou vaine gloire estaint deuotion
Haine blaspheme et fornication
Ou adultere a domination
Larcin paresse et larcin ont prins place
Qui ay peche a ma perdition
De faict de bouche et cogitation
Et des cinq sens doit iay perdu ta grace

In omnibus modis etc.

De tout peche que iay commis et faict
Cōme fragille homme et pecheur infect
Ma coulpe batz de lauoir faict fache
Si te suppli de cueur bouche et de faict
Puis que es du ciel descendu par effect
Pour mon salut q̄ plus ne sois merche
De vice aulcun hors du lac de peche
Le bon dauid dompicide tache
Tu as tire remetant ses meffaictz
Et a sainct pierre en la fosse cache
Tu pardonnas puis q̄ ie tay charche
Pardonne moy tous les maulx q̄ iay faictz

Tu es creator meus et c.

Mon createur tu es et adiuteur
Mon plasmateur saluateur redempteur
Gubernateur ou iay ma confidence
Tu es mon dieu mon seigneur et recteur
Mon seur espoir ma garde et mō pasteur
Dou mon confort et ayde ont deppendence
Du prend ma force et vie residence
Du iay temps ma foy et ma credence
Mon salut es et resurrection
Mon firmament mon refuge et deffence
Mon seul desir ma clarte cōtre offence
Toute mon ayde et ma protection

Te deprecor et rogo et c.

Je te supply prosterne agenoulx
Que sois sauve et de mes maulx absoulx
Et me gouverne et me deffendz de blasme
Conforte moy vers les infernaulx loups
Me illuminant de ton esprit doulx
Visite moy Suscite ma povre ame
Ton oeuvre suis et tel ie me reclame
L ouvrier iamais son ouvrage ne blasme
Ne laisse doncq ton ministre et servant
Ton serviteur ie suis qui toy co^r ame
Quoy que pecheur et iniuste me clame
Que ie ne suis tes mandemens servant

Sed qualiscumqz sim sive bonus et c

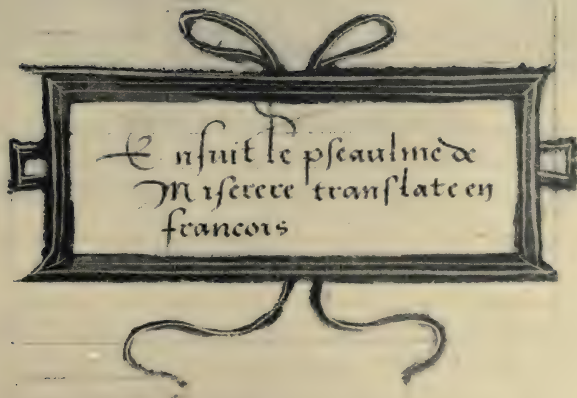
Qui que ie sois ou bon ou mauvais homme
A toy ie suis et tousio^rs tien me nomme
A qui prayre a refuge et support
Si ta rigueur partir de toy me somme
Qui me prendra Recongnois doncqs come
Vers toy ie viens Et quoy q̄ sois trop ord
Immunde et vil tu es puissant et fort
Pour me purger si iay par mon effort
Perdu clarte tu me peulx clarte rendre
Me rendre aussi vie si ie suis mort
Car mon peche qui trop me picq̄ et mord
N est pas si grand q̄ ta clemēce est tendre

Plus potes dimittere / c

ardonner peulx plus q̄ nay commys
Supplier peulx tout ce q̄ ay obmys
Naies doncq loeil a la grand multitude
De mes pechez par lesquelz me suis mys
Entre les mains de mes faulx ennemys
Mais en suiuant la grande magnitude
De ta pitie peult le soing et estude
De receuoir en ta mansuetude
Ce grand pecheur qui se viet rendre a toy
Dy a mon ame orde par habitude
La mort ne veulx du pecheur aspre et rude
Mais veulx quil viue et quil se tourne a moy

V Conuerte me dñe et c̄

Las cher seigneur change mō coeur peruers
Et contre moy ne te monstre diuers
Las cher seigneur cōtre ta creature
Ire ne sois mais soient tes yeulx ouuers
Enuers celuy qui te requiert par vers
Vray confes estre Et de sa forfaicture
Recongnoissance il ait quand la mort dure
Pour satiffaire et payer la droicture
Luy liurera lassault au dernier pas
Par bonne fin de penitence pure
Fay de ton ciel a son ame ouuerture
Pour a iamais viure apres son trespas Amē


Ensuit le pseaulme de
Miserere translate en
francois



Dieu qui tout as donne a lhomme
Pour le rendre de toy content
Prens pitie de moy selon comme
Ta misericorde sestend
Tu es mon createur patent
Et moy ta povre creature
Dieu est le secours de nature

II Et secundū multitudinē miseracionū tuarum dele iniquitatem meam

Et selon la grand multitude
De tes commiserations
Dont lamplitude et altitude
Passe tes operacions

Efface les infections
De mõ iniquite dampnable
Grace au faulteur est convenable

Amplius lava me ab iniquitate mea
et a peccato meo munda me

Lave moy de ma greffue offence
Et mortelle plus amplement
Que vng aultre pecheur qui te offence
Veniellement seullement
Et munde moy entierement
De peche qui me rend immunde
Peche tache tous ceulx du monde

Quoniam iniquitatem meã ego cognosco
et peccatum meū cõtra me est semper

Je congnois la chose est certayne
Que iay iniquite commys
Et peche de mes maulx fontayne
Le pire est de mes ennemys
Je lay par ma folie admys
Et il me cherche a mort atraire
Souvent lhomme arme soy contraire
Tibi soli peccavi et malum corã feci vt
iustificeris in sermonibus tuis et vincas cū
iudicaris

Mon peche a toy seul se adresse
Et mal ay faict deuāt tes yeulx
Affin que iustice ayt addresse
Selon tes propos en tous lieux
Et que au bien des ieunes et vieulx
Le droict soit faict a ton entente
Fol est qui au contraire attente

Ecce enim iniquitatibus cōceptus sum et
in pētis concepit me mater mea

Vela selon loy de nature
En iniquitez suis conceu
Et en pechez de forfaicture
Ma conceu ma mere et receu
Je ne puis estre homme tissu
Sans peche qui de toy me estrange
L homme au monde ne peult estre ange

Ecce enim veritatem dilexisti incerta et
occulta sapientie tue manifestasti michi

Ne scay que verite tu ames
Et que les secretz incertains
De ta sapience ausquelz ames
Ont recours tu me as faictz certains
Mais peche me espritz haultains

Retient de si haullt bien apprendre
Imgrat est tousiours a reprendre

Asperges me dñe ysopo et mundabor
lauabis me et super niuem dealbabor

Le hysope de ta clemence
Tu arrouseras mon sec coeur
Et de leau de ta grace immense
Recouuerray force et vigueur
Et reprendray en ta liqueur
Blancheur qui la neige surpasse
Le tout fors dieu amer se passe

Auditui meo dabis gaudium et leticiā
et exultabunt ossa humiliata

Quand tu auras mes deux oreilles
Remply de ioie et de plaisir
Lors verras tu par grandz merueilles
Comme ioye viendra choisir
Mais or que tu as faict saisir
De paour doncq ma chair est estraincte
Vng faulteur est tousiours en craincte

Auerte faciem tuā a peccatis meis
et omnes iniquitates meas dele

Destourne ta divine face
De mes ordz et puantz pechez
Et toutes mes faultes efface
Dont mes sens sont tous empeschez
Se une fois mestoient reprochez
Mon dieu que pourrois ie fors faire
Tous vivans ont de dieu affaire

Cor mundū crea in me deus et spm̄ rectu
innoua in visceribus meis

Fay que iay dedens ma pensee
Cueur pur munde sainct et parfaict
Et sur passion insensee
Esprit droict de neuf a part faict
Car lesprit maling ma forfaict
Le fol munde et la chair immunde
Maint trouble advient avant le monde

Ne proiicias me a facie tua et spm̄ sctm̄
tuū ne auferas a me

Ne iecte pas comme immundices
Moy povre homme de devant toy
Et ne separe pour mes vices
Ton esprit tout sainct davecq moy
Sans lequel ne scay ou ie voy

Facile est dhumains la conduicte
Selon maistre famille est duicte

Redde michi leticiā salutaris tui et spū
principali confirma me

Rend moy ioye par moy conceue
Du salut que tu mas promis
Et aprez icelle perceue
Garny moy entre tes amys
De lesprit des haulx cielz transmis
Mi gouuerne au doy tout le monde
Lesprit de dieu limmunde esmunde

Docebo iniquos vias tuas et impii
ad te conuertentur

Sil te plaist ainsi le permetre
Jenseigneray pour laduenir
Les pecheurs ou ilz pourront metre
Leur pied pour a toy paruenir
Et a mon exemple tenir
Le moyē pour ta grace apprendre
Bon faict aux bons exemple prendre

Libera me de sanguinibus deus deus salutis
et exultabit lingua mea iusticiam tuam

Deliure moy mon dieu deliure
Dhumain sang que iay respandu
Affin que ie te exalte au liure
Et en lieu pare et tendu
La iustice a qui suis rendu
De laquelle ne me puis plaindre
Justice de dieu est a craindre

Domine labia mea aperies Et os meum
annunciabit laudem tuam

Seigneur tu mouureras la bouche
Affin que aux organes ouuers
Tes haultes louenges el touche
Lannunceant aux lais et conuers
Et en faisant hymnes et vers
Te rendray honneur ioye et gloire
Bien heureux est qui dieu honore

Quoniam si voluisses sacrificium dedissem
vtique holocaustis non delectaberis

Si a offrir ie me efforcoie
Riches sacrifices et dons
Ce seroit pourneant Car ioye
Tu nen prendz non plus que aux chardons
En cela ne sont les pardons

Fondez que ta maieste donne
Grace de dieu pechez pardonne

Sacrificiū deo spūs contribulatus
cor contritum et humiliatum deus
non despicies

Sacrifice a dieu aggreable
Esprit de douleur abbatu
Et aussi a dieu piteable
Son excellente et grand vertu
Sentira le cœur debatu
Et bien contrict par penitence
De droict iuge droicte sentence

Benigne fac domine in bona voluntate
tua Sion ut edificentur muri Jhrlm

Use de ta bonte haultaine
Envers la cite de Sion
Affin que avecques paix certaine
Soit faicte la construction
Des murs a nostre instruction
Et a ta gloire solennelle
Servir dieu cest paix eternelle

Tunc acceptabis sacrificium iusticie

oblaciones et holocausta tunc imponēt
super altare tuū vitulos

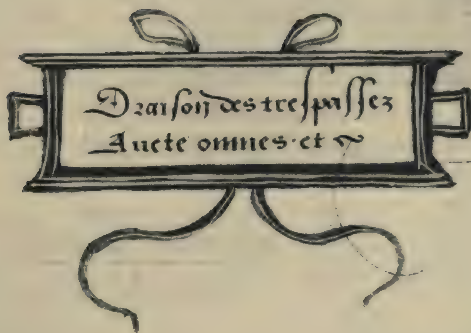
Et lors a ce q̄ le iuste ysse
Tu receperas en tes mains
Le sacrifice de iustice
Offert par les deuotz humains
Qui a lusage des Rommains
Sur ton autel feront veaux metre
On doibt bien seruir vng bon maistre

Gloria patri et filio et spiritui
sancto

Glore soit au souuerain pere
Et au filz qui nr̄e char prit
Glore aueco louenge prospere
Soit au benoist et sainct esprit
Dont tout bon chrestien aprit
Grace en son coeur estre espandue
Glore est a nr̄e dieu seul deue

Sicut erat in principio et nūc et semper
et in secula seculorum Amē

Le temps ou est tout en principe
Et maintenant et a tousiours
De temps quel sera participe
Immuable eternel cours
Et quel naura iamais decours
Veu sa grandeur immensurable
Rien en fin fors dieu nest durable





Je vous salue ainsy que suis espris
Damour vers vous tous fideles espritz
De qui les corps gisent icy en pouldre
Et mesme ailleurs pour une fois ressouldre
Ensemble vriis le benoist Jesuschrist
Qui vous et nous selon le sainct escript
A Rachaptez de son sang sainct et tendre
Veuille sus vous sa main de grace estendre
Et delivrer des peynes que portez
Si que soiez entre les cœurs portez
Des benedictz et espritz angeliques
Et la priez pour les vrais catholiques
Quavecques vos nous puissons une fois
Porter couronne au prez du Roy des rois
V. Verset non intres et cetera.

N entre en iustice aueccq les bonnes ames
De tes seruans lesquelles tāt tu ames

V. Respons Quia non iustificabitur &c.

P ar tout viuant quoy quil die ou quil face
Juste ne peult estre deuant ta face

V. Oraison Dñe ihesu xpe

S eigneur ihesus des ames de humaine
Salut atente et la seule esperance
De ceulx en qui tu as plante ta foy
Qui vins iadis tollir leur ignorāce
Et les saisir de parfaicte asseurāce
Pour perceuoir fruictz de ta saincte loy
Qui vins donner pour pecheurs et pour moy
Ton propre corps au salut de mainct homme
Nous implorōs ta clemence O hault Roy
Et ta pitie Et laquelle de foy
Le mal de coulpe et de peine consomme
ous supplions qui te plaise tes yeulx
Damour dresser du plus hault de tes cieulx
Vers les espritz tenus en purgatoire
Et quil te plaise autant ieunes q̄ vieulx
Mettre dehors des caligineux lieux
Ou esperans sont ton sainct territoire

Mon dieu tu es tout seul leur adiutoire
Pourquoy subuien aux ames fauorables
Que as redimez de ton sang meritoire
Pour leur ouurir ton celeste pretoire
Et leur donner les ioyes pardurables
Nous te prions de par la glorieuse
Ta digne mere et vierge precieuse
Sainctes et sainctz regnans en paradis
Les deliurer de la peine angoisseuse
Et colloquer dedens la gloire heureuse
Du beau vergier des sainctz et benedictz
Mesmes vestir comme fit mainctz iadis
Du cler habit de ta gloire immortelle
Et recreer des doulx chantz et beaulx dictz
Qui des esleuz sont prononcez et dictz
Au monde nest vree amenite telle
Qui vitz et regnes sus la sphere
Auecq dieu omnipotent pere
Et le sainct esprit vostre affin
Par siecles des siecles sans fin Amen

De profundis clamaui ad te dne dne
exaudi vocem meam

Du plus profond dadversite
Ou ie suis submerge des vndes
En ma grande necessite

Jay crie en douleurs profundes
Seigneur qui nostre salut fondes
En ta mort exaulce ma voix
Dieu est de tous secours le choix

Fiant aures tue intendentes
in vocem deprecationis mee

Oeuvre ton oreille benigne
Pour escouter noz cris et plainctz
Incline ta bonte divine
Envers nous de peche tous plains
Lequel par mons par vaulx et plains
Nous poursuit pour a mort nous metre
Peche est vng dangereux maistre

Si iniquitates observaveris domine domine
qui substinebit

Si voullois avoir en memoire
Les grandz pechez que avons commys
Seigneur qui terre et ciel honore
Comment serons nous tes amys
Vng seul ny scauroit estre admys
Avecq toy car peche lempesche
Homme vivant nest qui ne peche

133

Quia apud te propiciatio est et propter legem tuam sustinuite dñe

Or est il vray que de nature
Tu es incliny a pardonner
Et est toy propre et ta droicture
Aux penitens grace donner
Plaise toy doncq force ordonner
Pour nous cõtre nr̃e aduersaire
Grace aux pecheurs est neccessaire

Sustinuit anima mea in verbo eius sperauit aĩa mea in domino

Me confiant en ta parolle
Jay par longue espace attendu
Congnoissant quelle nest frivolle
Car mon espoir en est rendu
Si fort que a tousiours pretendu
Le fruict que ta promesse porte
Despérer bien bien on remporte

A custodia matutina vsq3 ad noctem speret Israel in dño

A dieu comme a son pere espere
Tout chrestien auant la mort

Ainsi que le filz faict au pere
Luy vivant et tant quil soit mort
Quand peche le saisit et mord
Espoir en dieu le reconforte
Espoir lhomme dolent conforte

Quia apud dominu͞ m͞ia et copiosa
apud eum redemptio

Entende a dieu donc qui vouldra
En qui regne paix et concorde
Et sans doubter il trouvera
En luy toute misericorde
Cest luy qui corde ou descorde
La corde la quelle nous lye
Bien heureux est qui se humilie

Et ipse redimet Israel ex omnibus
iniquitatibus eius

Et aussi cest luy seulement
Qui le genre humain saulvera
Et pechez commis follement
Par sa bonte pardonnera
Cest luy seul qui nous donnera
Le temps pour penitence faire
Dieu peult aider en tout affaire

℣ Verset Requiem et c.

Seigneur donne ta paix et gloire
A toute ame de purgatoire

℟ Respons Et lux et c.

Et lumiere perpetuelle
Leur rende lueur actuelle

℣ Oremus fidelium et c.

Dieu conditeur ensemble et Redempteur
De tous ceulx la qui viuent en la foy
Las monstre toy vray auxiliateur
Enuers les mortz qui ont enfrainct ta loy
Leur octroiant quilz remportent de toy
Ley pardon des maulx quilz ont commys
Et le quel ont en crys et pouure arroy
Vees toy tousiours comme a leur iuge et roy
Requis affin que en paradis soient mys

Amen